

QUEST FRANCE  
10 RUE DU BREIL  
ZI RENNES SUD EST  
35051 RENNES CEDEX 9

Tel: 02 99 32 60 00  
3 JUILLET 00

Ojd : 782216

(Quotidien)  
LP -0035084210-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

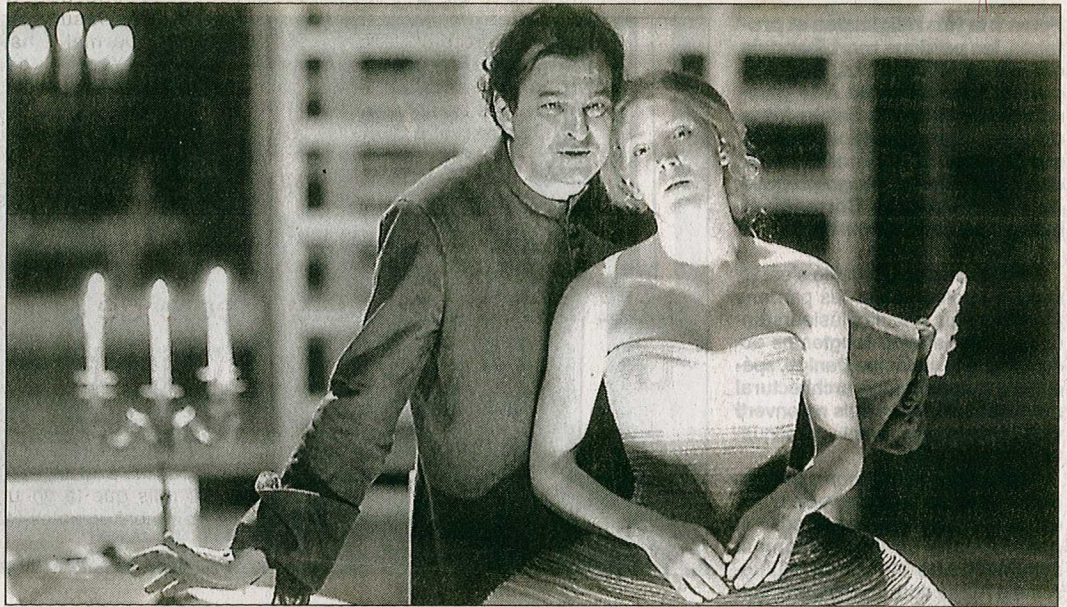
## Le directeur du centre dramatique rempile pour une sixième saison

# Vigner fidèle au théâtre de Lorient

**Éric Vigner sera encore lorientais, la saison prochaine. Le directeur du centre dramatique de Bretagne (CDDB) rempile, en effet, malgré les sollicitations extérieures. Il estime son action en faveur de la jeune création contemporaine inachevée. Il veut aussi être présent quand le CDDB prendra sa part dans la programmation de la future salle de spectacle.**

Jean-Pierre Miquel, l'administrateur de la Comédie française, était venu chercher Éric Vigner pour qu'il mette en scène « L'école des femmes » et fasse l'ouverture de la saison, à Paris, en septembre dernier. S'il est parfois éreinté par certains critiques, le directeur du théâtre de Lorient est aussi très sollicité pour ses talents d'artiste, de créateur et de gestionnaire.

« Le centre dramatique national de Dijon m'a fait des propositions », confie-t-il. Vigner n'a, finalement, pas donné suite. L'expérience théâtrale, qu'il mène depuis maintenant cinq ans à Lorient, n'a, à son sens, pas encore abouti. « Le travail que nous menons, ici, est reconnu au niveau national, assure le patron du CDDB qui a fait du théâtre de Lorient, une espèce de laboratoire, animé par de jeunes créa-



« L'école des femmes » par les comédiens du Français, dirigés par le Lorientais Éric Vigner, aura été l'événement de cette saison au CDDB.

teurs. Il faut maintenant que l'État suive sur le plan financier et place le CDDB au niveau où il mérite d'être. »

Ses responsables attendent aussi, avec impatience, l'ouverture du nouvel espace culturel lorientais qui, avec une salle de plus de 1 000 places et un plateau technique susceptible d'accueillir les plus grands spectacles, offrira d'autres perspectives au CDDB, jusqu'à présent limité à une salle de 330 fauteuils. Les premiers coups de pioche n'étant attendus que pour la fin de cette année, l'ouverture du nouvel équipement n'interviendra pas avant le printemps 2002.

### Nordey, Véricel et François Morel

A défaut de grande salle, Éric Vigner va continuer à faire pousser sa « petite entreprise ». Cette saison, la fréquentation a encore fait un bond de 20 %, le taux moyen

de remplissage passant de 70 % à 85 %. « Il est même monté à 110 % quand nous avons accueilli les acteurs de la Comédie française dans « L'école des femmes » et la création du « Décaméron » de Boccace par Bérangère Jannelle. » Le public répond de mieux en mieux, jusqu'à accepter certaines démarches artistiques contemporaines, pas toujours faciles d'accès. « Je reste aussi parce que j'aime réellement cette ville, ajoute Éric Vigner. L'aventure du CDDB se déroule à Lorient, pas à Quimper, ni à Rennes. Je crois beaucoup à cette notion de territoire. »

Pour la prochaine saison, Vigner annonce un programme diversifié et reposant toujours sur les créations de jeunes metteurs en scène. « Iphigénie » de Racine, par Daniel Janneteau, sera l'un des temps forts en mars, précise-t-il. Une pièce grave qui détonnera un peu au milieu d'une saison plutôt drôle. » Un spectacle de masques, « Monnaie

de singe », qui va être créé en Avignon, est également annoncé. Tout comme Stanislas Nordey, le jeune patron du théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, qui met en scène « Porcherie » de Pasolini.

« La danse aura encore sa place dans la programmation. Avec, notamment, Catherine Diverrès du centre chorégraphique de Bretagne. » Christiane Véricel, artiste lyonnaise associée au CDDB, fera aussi son retour à Lorient avec « Plus beau que jamais ». « François Morel, l'ex-Deschiens avec qui j'ai débuté au théâtre, s'arrêtera chez nous en janvier avec son spectacle « Les habits du dimanche », signale Éric Vigner qui, le 31 décembre prochain, créera son premier opéra à... Lausanne. « Un spectacle que j'espère pouvoir faire venir, un jour, à Lorient. » Quand la ville pourra, bien sûr, s'appuyer sur un équipement plus grand et mieux adapté.

Benoit LE BRETON.



Éric Vigner se sent bien à Lorient. Malgré les sollicitations extérieures, il a l'intention d'y rester.